

Les objets connectés ont leur cité en France

François Hollande devrait inaugurer, dans l'après-midi de ce vendredi 12 juin, la première [Cité de l'objet connecté](#). Installée à Angers (plus exactement à Saint-Sylvain d'Anjou au nord de la préfecture) le lieu réunit un centre d'innovation et une usine de production dans laquelle les porteurs de projets pourront développer leurs idées en mode collaboratif. Des outils et ressources leur seront fournis pour réaliser un prototype et lancer éventuellement une production en petite ou moyenne série.

Portée par Eric Carreel (président de la start-up française Withings spécialisée dans les objets connectés), l'initiative réunit 17 sociétés privées, dont deux opérateurs télécoms (Orange et Bouygues Telecom) et deux acteurs mutualistes (Inter Mutuelles Assistance, Harmonie Mutuelle). La Cité de l'objet connecté enregistre également le soutien des collectivités locales, notamment d'Angers Loire Métropole, propriétaire du site racheté 4 millions d'euros à l'électronicien Radio Comptoir Ouest. La région Pays de la Loire est intervenue pour 1,5 million d'euros financés, selon *La Tribune*, à parts égales entre subvention et avance remboursable. A travers la Banque publique d'investissement, l'État a injecté une somme équivalente dans le cadre de l'appel à projets Piave, détaille [l'Espresso.fr](#).

Stimuler innovation et production

Lick, premier réseau français de magasins dédiés aux objets connectés, pourrait bientôt rejoindre la boucle, un an environ après la pose des premiers jalons, en collaboration avec les industriels locaux de la mécanique et de la plasturgie. C'est précisément le dynamisme de la filière locale (900 entreprises rien que dans l'électronique, pour quelque 7000 emplois) qui doit stimuler l'innovation et la production. L'objectif est d'ailleurs qu'une partie des objets sortis de la Cité soient produits dans la région.

Pour le gouvernement, Angers dispose de toutes les structures industrielles nécessaires à la production d'objets connectés, à la croisée des chemins entre les jeunes entreprises et l'écosystème industriel français. Créée sous la forme d'une SAS au capital de 1,5 million d'euros, la Cité de l'objet connecté sera présidée par Eric Carreel. Le poste de directeur général sera occupé par Thierry Sachot, qui exerce actuellement cette même fonction chez Eolane.

170 projets en 2018

Le groupe angevin d'électronique, qui compte 3500 collaborateurs dans le monde, est actionnaire majoritaire de la Cité de l'objet connecté. Il se donne pour objectif d'accompagner, avec ses 16 partenaires (Indigo, Qowisio, Telelogos, Mecareso, m2ocity...) une quarantaine de projets en 2015, puis 170 par an à l'horizon 2018.

Comme spécifié sur le site d'Angers Loire Métropole, les entrepreneurs devront s'acquitter d'un abonnement mensuel de 300 euros pour accéder dans un premier temps à l'espace de coworking et au fab-lab (étape de prototypage), puis à un espace industriel équipé entre autres de machines

de découpe et d'imprimantes 3D.

Un accompagnement sur le plan administratif sera fourni en complément. Et de grandes enseignes de distribution prendront le relais pour tester les produits auprès des clients.

Lire également

[Orange pousse les objets connectés dans sa 4G](#)

[L'UIT se penche sur l'Internet des objets dans les villes](#)

[Qowisio déploie son réseau pour objets connectés en France](#)